

Le Jour, 1952
23 janvier 1952

REMARQUES SUR LE NATIONALISME

La collusion (ou la coopération tacite) du nationalisme et du communisme, si visible en Asie, est une vieille histoire. **Mais quand le communisme a atteint ses fins, il ne reste plus de place pour le nationalisme.** On peut en juger par les nombreux pays tombés sous le joug de l'U.R.S.S.

Alors il n'y a plus **qu'un maître** et, en fait de nation et de souveraineté, il ne subsiste que des apparences.

Les nationalismes arabes doivent être informés de cela : on est secouru par le marxisme jusqu'au moment où l'on se voit perdu. Etre secouru dans ces conditions n'est d'ailleurs qu'une façon de parler : **derrière l'illusion du nationalisme, c'est alors un travail révolutionnaire qui se fait.**

Tous les pays arabes doivent se souvenir que le communisme arrive à l'ordre totalitaire qui est le sien, **par le désordre.** C'est par cette voie que le système s'établit. On commence par exaspérer le nationalisme d'une nation ; après quoi, quand minée par le dedans elle se réduit à ses forces seules, on l'asservit.

Le procédé pouvait paraître ingénieux il y a quelques années encore. Il n'y a plus que les naïfs pour s'y laisser prendre.

Il faut rappeler sans cesse que l'unité du monde est désormais le véritable but des nations et que l'interdépendance est devenue la règle. L'unité du monde dans la collaboration consentie est autre chose que son unité dans le communisme lequel aboutit partout à la tyrannie.

Le communisme promet un âge d'or au delà d'un âge de fer et de sang. Il faut répondre à cela que le rêve de l'âge d'or, s'il doit se réaliser par un chemin aussi mortel, n'est plus qu'une sombre chimère.

Mais quel nationalisme est celui-là qui, à des « experts » anglais par exemple, cherche à substituer des experts allemands ? **Si Hitler avait disposé du contrôle du canal de Suez, qu'en eût-il fait ? La vérité est qu'il y a de nos jours des pays tellement plus avancés que les autres sur le plan matériel qu'on ne peut plus se dispenser de s'entendre avec eux. A quoi serviraient les experts sans les armes, qu'on nous le dise ! Et quelle arme, de quelle puissance, peut maintenant fabriquer l'Asie (en dehors de l'U.R.S.S et virtuellement, du Japon) ?**

Il ne s'agit pas de se gargariser de musique et de mots. **Un nationalisme raisonnable ne se défend de nos jours que par la loi morale et par le consentement du plus fort. C'est une question de civilisation.** Pour considérer les choses plus crûment encore, quelle Ligue arabe réduite à ses propres moyens pourraient résister trois jours à un assaut, **de l'Est ou de l'Ouest.**

Le nationalisme est un mot qu'il faut creuser. Il se vide de tout sens quand c'est finalement l'indépendance individuelle qu'il ruine.

Une nation d'esclaves, si indépendante qu'elle se croie, n'est plus une nation.

M. C.